

Après 10 ans d'Anne Hidalgo, faisons le Paris de demain

En 2020, nous avons été élus au Conseil de Paris contre la majorité faite de bric et de broc d'Anne Hidalgo, une alliance des communistes, socialistes et d'extrême-gauche s'appropriant l'écologie. Mais nous avons aussi été élus contre les candidats de La République En Marche, peu implantés à Paris et sans projet global.

Trois ans se sont écoulés et chaque parisien peut faire le constat d'une ville où la qualité de vie se dégrade rapidement. Chaque année, se sont en moyenne 12 000 personnes qui choisissent de quitter la capitale. Les Parisiens fuient Paris, ils votent avec leurs pieds ! Tout cela dans l'indifférence des partisans du Président de la République, qui se réveillent aujourd'hui pour changer le mode de scrutin et ne disent rien de la gouvernance de Paris.

Celle qui avait vocation à être notre candidate a décidé de rejoindre le gouvernement et de combattre son ancienne famille politique. La justification de ce qui n'est qu'une aventure personnelle et sans lendemain est de vouloir être celle qui réunira toutes les oppositions à la majorité de madame Hidalgo. Faire de la politique c'est avoir la légitimité – du mandat confié et du respect des électeurs. La crédibilité de la vie politique c'est le respect de l'engagement. De cela seul peut découler la confiance et la vertu.

Pour que demain Paris soit une ville à nouveau rayonnante, il faut effectivement rassembler toutes les oppositions. Mais ce rassemblement ne peut se faire que sur la base de l'intérêt général et non de l'ambition personnelle, dans la clarté et non dans les coulisses, et dans le respect de l'identité politique de chacun. Vouloir remplacer madame Hidalgo est une ambition nécessaire mais ce n'est pas une ambition suffisante. On ne bâtit rien sur le rejet. Notre objectif est de construire, c'est à dire de travailler à un programme entre toutes les forces d'opposition à Anne Hidalgo dans l'intérêt des Parisiens.

A cette fin, le premier axe est évidemment de garantir la sécurité des Parisiens. La municipalité de demain devra armer une partie de notre police municipale.

Nous devons aussi nous poser la question d'une propreté efficace et donc de l'uniformisation de la gestion de la collecte.

Nous devons revenir au temps de la rigueur budgétaire et dégraisser une fonction publique territoriale pléthorique et dont le nombre d'agents, toujours en hausse, ne garantit pas pour autant un meilleur service rendu aux Parisiens.

Nous devons, avec la Région Ile-de-France, veiller à maintenir l'excellence de nos établissements scolaires, leur entretien et leur sécurité.

Nous devons faire en sorte que la transition écologique ne soit ni dogmatique ni punitive, mais facteur d'amélioration de notre cadre de vie : plus vert, plus propre, mieux à même de préserver la santé et le bien-être des Parisiens.

Nous devons permettre des mobilités qui ne compromettent pas l'activité économique dans notre ville, qui visent la fluidité et qui articulent correctement la circulation de l'ensemble des usagers de la voie publique.

Nous devons rétablir le dialogue avec les communes limitrophes que nous devons associer à la gestion du périphérique.

Nous devons évidemment redonner à Paris son rayonnement artistique et culturel et protéger la richesse du patrimoine de notre ville.

Contrairement à ce que dit la municipalité actuelle, la question n'est pas d'être pour ou contre le logement social, la question est de savoir qui l'occupe. Nous souhaitons que les logements sociaux soient occupés en priorité par ceux qui travaillent à Paris dans les secteurs de l'éducation, de la police et de la santé.

Nous voulons préserver Paris et éviter que le réaménagement de nos rues et des places dénature notre ville : elles font partie de l'identité parisienne.

De même que la France est une idée, Paris est aussi un pays. Ceux qui se sont rassemblés dans le groupe « Demain Paris ! Les Républicains et Les Centristes » sont des femmes et des hommes de conviction qui n'entendent pas renier leurs valeurs et qui s'engagent à préparer pour Paris un avenir digne de son Histoire et de sa vocation.

Je suis né à Paris, j'y ai fait toutes mes études, j'y vis avec ma famille, j'y travaille puisque je suis inscrit à son barreau depuis quarante-neuf ans, j'y suis attaché et chaque quartier de ma ville me parle. Paris est la capitale de la France, elle ne peut pas devenir le symbole de son déclin. Paris ne peut pas être une nostalgie ni un simple souvenir... Comme des millions d'amoureux de Paris, je ne peux me résoudre à cette idée. Demain, Paris doit redevenir la ville qui fait rêver le monde.

Francis SZPNER

Sénateur de Paris
Conseiller de Paris du 16^{ème} arrondissement
Président du groupe « Les Républicains, Les Centristes – Demain Paris ! »